

MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT



Autoportraits
CLERMONT-FERRAND du Musée
d'Orsay DU 4 MARS AU 5 JUIN 2016

PISTES PÉDAGOGIQUES

Sommaire

3 INTRODUCTION

4 PISTES PÉDAGOGIQUES / PRIMAIRE

- 1 - Les outils d'accompagnement à la visite
- 2 - Pistes d'ateliers
- 3 - Liens avec les programmes

7 PISTES PÉDAGOGIQUES / SECONDAIRE

- 1 - L'autoportrait, miroir de la place de l'artiste dans la société
- 2 - Les lieux représentés
- 3 - L'autoportrait, «un genre philosophique»
- 4 - Autres axes
- 5 - Liens avec les programmes

12 PLAN DE L'EXPOSITION

13 IMAGES DE L'EXPOSITION

17 INFORMATIONS PRATIQUES

Introduction

À travers cette galerie de trente-sept autoportraits et trois vues d'ateliers de peintres, le musée d'Orsay partage l'une des richesses de ses collections, qui couvrent l'ensemble de l'art occidental de 1848 à 1914.

Si les visages de Vincent Van Gogh, Paul Gauguin ou Paul Cézanne, icônes de l'art du XIX^e siècle, sont bien connus, de nombreux autres artistes, appréciés en leur temps, se sont livrés à cet exercice face au miroir.

Œuvre par œuvre, l'exposition propose une réflexion sur l'autoportrait peint au XIX^e siècle. À un autre niveau de lecture, le parcours vous invite à redécouvrir les artistes et les grands mouvements stylistiques qui marquent les années 1848 à 1914, du réalisme au symbolisme, en passant par l'impressionnisme, le synthétisme ou encore l'académisme.

HISTOIRE ET SENS DE L'AUTO PORTRAIT

L'autoportrait émerge aux XV^e et XVI^e siècles, en lien avec le développement du portrait : à la Renaissance, la possibilité de peindre les individus s'étend au-delà du cercle restreint des souverains et autres hommes de pouvoir. À cette époque, l'artiste acquiert aussi un statut nouveau, différent de celui d'artisan auquel il était jusque-là assimilé. Donner une image de lui-même est donc un moyen de s'affirmer comme une personnalité propre, auteur d'une création. Les plus illustres de ces premiers autoportraits sont ceux du peintre, dessinateur et graveur allemand Albrecht Dürer (1471-1528).

Certains artistes ont pratiqué l'autoportrait de manière marginale, comme Nicolas Poussin (1594-1665), grand peintre français, qui en réalise deux à la fin de sa vie. D'autres se sont peints régulièrement, tout au long de leur carrière. Rembrandt (1606-1669) en est l'exemple le plus célèbre : il constitue une référence majeure pour tout peintre désireux de se représenter, comme en témoignent par exemple, dans l'exposition, les autoportraits de Marcellin Desboutsin ou d'Odilon Redon.

L'autoportrait doit toujours être considéré sous plusieurs aspects :

L'artiste scrute son visage ou son corps, il en apprécie la jeunesse ou examine les signes du temps qui passe. Ainsi **Jean-Baptiste Carpeaux**, **Eugène Carrière** et **Charles Laval** se confrontent à la maladie qui les conduit vers la mort.

L'artiste agit en professionnel, sachant que son tableau va être regardé, commenté. Il peut s'en servir pour montrer son talent, sa conception de la peinture ou pour jouer un rôle. C'est le cas de **Gustave Courbet** qui crée les autoportraits les plus théâtraux du XIX^e siècle, tandis que Paul Cézanne se distingue au contraire par un refus de la mise en scène.

L'autoportrait, en particulier féminin, peut revêtir une dimension sociale. Dans une sphère artistique et une société sous domination masculine, il offre un espace d'affirmation de soi comme artiste et / ou comme femme, à l'égal des hommes.

Clémentine-Hélène Dufau en offre un exemple intéressant, témoignant du statut encore ambigu des femmes artistes dans les années 1910.

L'autoportrait est également le lieu privilégié de l'introspection, du regard à l'intérieur de soi, d'autant plus que le XIX^e siècle est l'époque du développement de l'individualisme et de la psychologie.

Vincent Van Gogh en est l'archétype. Pour lui, l'autoportrait permet de se perfectionner dans l'art du portrait, qu'il considère comme « un art original et durable », mais il constitue aussi un outil de connaissance de soi.

Au XIX^e siècle, les peintres ont enfin utilisé l'autoportrait pour **se situer par rapport à la tradition ou s'en distinguer**. Des références aux grands artistes du passé s'expriment chez **Edgar Degas** ou **Alfred Dehodencq**.

D'autres affirment leur tempérament : Claude Monet et Paul Gauguin revendiquent une démarche artistique propre à travers leurs autoportraits.

Parfois, c'est la **représentation de l'atelier du peintre** qui porte cette revendication, apparaissant alors **comme un autoportrait en creux**.

Pistes pédagogiques – Primaire

I – Les outils d'accompagnement à la visite

> Pour découvrir l'exposition :

Le service des publics met à votre disposition des outils d'aide à la visite permettant une découverte pédagogique et ludique de l'exposition.

• QUI, QUOI, OÙ ?

Un nouveau jeu de cartes permettant aux enfants de rechercher des détails d'œuvres dans l'exposition.

À partir de 3 ans.

Durée : 10 à 30 minutes.

Disponible en prêt à l'entrée de l'exposition ou en téléchargement sur le site internet du MARQ :

<http://museedart.clermont-ferrand.fr>

• DESSINEZ-VOIR !

Carnet d'activités basé sur l'observation et le dessin permettant aux élèves de découvrir l'exposition.

À partir de 6 ans.

Téléchargeable sur le site du musée :

<http://museedart.clermont-ferrand.fr>

• MALLETTTE PÉDAGOGIQUE

Outils de peinture, images d'œuvres, jeux de devinettes pour une visite sensorielle et ludique.

Disponible en prêt à l'accueil du musée.

• PORTRAITS-ROBOTS

Constituer un portrait-robot : assembler des détails de différents autoportraits et trouver la correspondance entre le portrait-robot et le portrait de l'artiste dans l'exposition.

Disponible en prêt à l'accueil du musée.

• COLORIAGES

Observer les autoportraits et mettre en couleur les dessins correspondants en s'inspirant des œuvres.

Téléchargeable sur le site du musée :

<http://museedart.clermont-ferrand.fr>

• IMPRESSIONNEZ-VOUS !

Une cabine photo pour faire un autoportrait souvenir, avec des accessoires disponibles à l'intérieur.

Prenez votre photo et envoyez-la par mail. Gratuit.

Espace sous la surveillance et la responsabilité des adultes.

• DOCUMENT D'AIDE À LA VISITE

Disponible à l'entrée de l'exposition.

• CATALOGUE DE L'EXPOSITION

En vente au musée et en librairie

• BIBLIOGRAPHIE

Téléchargeable sur le site du musée :

<http://museedart.clermont-ferrand.fr>

> Pour préparer ou prolonger sa visite dans les collections permanentes :

• DOSSIER PÉDAGOGIQUE «PORTRAITS-PEINTURES, SCULPTURES DU MOYEN ÂGE AU XX^e SIÈCLE»

Pour découvrir les portraits du MARQ, de l'époque médiévale à nos jours, avec des fiches d'œuvres, des pistes d'étude et d'ateliers.

Téléchargeable sur le site du musée :

<http://museedart.clermont-ferrand.fr>

• ESPACE MARQ MODE D'EMPLOI «LES GENRES PICTURAUX»

Espace de médiation à découvrir en autonomie avec des jeux, des énigmes et des ateliers créatifs, pour une approche ludique et interactive de l'histoire de l'art.

À partir de 4 ans - Par groupe de 12 élèves maximum

• PARCOURS DÉCOUVERTE «LES PORTRAITS»

Jeu de piste à faire en autonomie avec sa classe.

Cycles 2 et 3.

Durée : 1 heure – par groupe de 15 élèves maximum.

Téléchargeable sur le site du musée :

<http://museedart.clermont-ferrand.fr>

— Pistes pédagogiques / Primaire —

2 – Pistes d'ateliers

• AU MARQ, ATELIERS ENCADRÉS PAR UNE MÉDIATRICE PLASTICIENNE :



POINT À POINT — cycles 1-2

Utiliser les perles à repasser pour imiter les touches pointillistes et personnaliser une drôle de silhouette. Amusez-vous à exposer les portraits de la classe.



LES COULEURS DU VISAGE

cycles 2-3

Atelier de peinture pour découvrir les nuances de la peau en apprenant à mélanger les couleurs.



PORTRAIT ÉMOTION — cycles 1-2

Composer son portrait en peinture avec des « tampons émotions ».



PORTRAIT XXL — cycles 2-3

Réaliser un portrait collectif au sol avec des bandes de papiers de couleurs chaudes et froides. Prendre une photographie pour en garder une trace.



AUTO-PORTRAITS EN SALADE cycles 1-2-3

Les autoportraits des peintres et les dessins des enfants se mélangent pour créer des combinaisons de visages insolites.



FACE À FACE — cycles 2-3

En se regardant dans la glace comme les peintres, dessiner son reflet sur le miroir.

• POUR PROLONGER EN CLASSE :



COLORIAGE EN PÂTE À MODELER — cycles 1-2-3

Dessiner les contours de son visage et le mettre en couleur avec de la pâte à modeler (colombins, boules, trace des doigts...).



COMMENT DESSINER UN PORTRAIT ? — cycles 1-2-3

À l'aide de la fiche « Pas à pas : le portrait », apprendre les étapes de construction d'un visage et ses proportions.

Téléchargeable sur le site du musée : <http://musedart.clermont-ferrand.fr>

3 – Liens avec les programmes

> Cette exposition permet de travailler certaines compétences inscrites dans les programmes de l'Éducation nationale :

- **Fréquenter un lieu culturel** : un musée
- **Avoir une approche sensible de l'art, du patrimoine**
- **S'initier à une pratique artistique**
- **Découvrir différents genres de la peinture** : le genre du portrait
- **Confronter le portrait en peinture avec d'autres domaines artistiques ou culturels** : littérature, sculpture, gravure, photographie...
- **Aborder différents mouvements artistiques du XIX^e siècle** : néo-classicisme, romantisme, réalisme, impressionnisme
- **Distinguer les différents types de portraits** : la question de l'autoportrait
- **Acquérir du vocabulaire pour décrire un individu** : éléments du visage, vêtements, matières, expression des émotions
- **Enrichir son vocabulaire plastique** : format, technique, cadrage, mode de représentation, rendu de la lumière, traitement de la couleur (palette de l'artiste, touches, texture)
- **Étudier un portrait, décrire et interpréter l'œuvre** : les questions à se poser devant un portrait (établir une grille d'étude)

> Liens avec le programme « Histoire des arts » à l'école primaire :

Extrait du B.O. n°3 du 19 juin 2008

PÉRIODE HISTORIQUE

Le XIX^e siècle

DOMAINE ARTISTIQUE

Les arts visuels

LISTES DE RÉFÉRENCE

Quelques œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux (néo-classicisme, romantisme, réalisme, impressionnisme)

SOCLE COMMUN DES CONNAISSANCES :

LA CULTURE HUMANISTE

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par des références culturelles liées à l'histoire des arts.

Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des œuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer.



Pistes pédagogiques – Secondaire

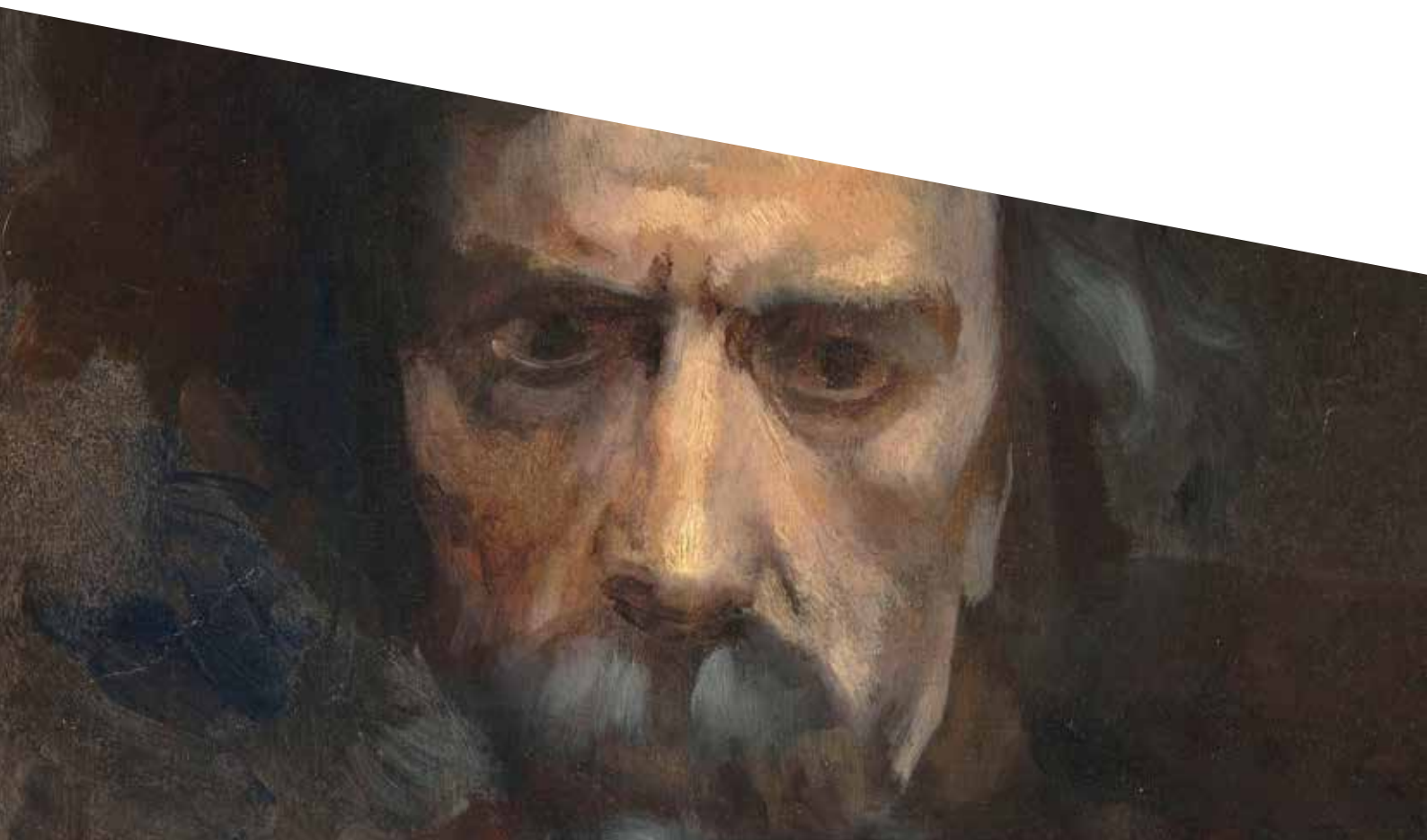
Dans la tradition artistique, le portrait et l'autoportrait sont placés en deuxième place de la hiérarchie des genres après la peinture d'histoire.

L'image que livre l'artiste de lui-même est porteuse de choix précis, révélateurs de sa personnalité, de sa vie, de sa place dans la société.

Les autoportraits de l'exposition présentent des différences subtiles qui sont à décoder. Quels choix l'artiste fait-il pour se représenter ?

C'est autour de ces différences que le parcours avec les élèves peut être construit, les conduisant à repérer dans les représentations les lieux, les attitudes, les expressions, la gestuelle, les objets, autant de marqueurs de l'artiste et de son rang. Comment l'artiste met-il en scène sa propre image ? Que choisit-il de montrer ? Par quels procédés l'artiste rend-il compte de sa singularité, comment exprime-t-il son identité ?

Un temps de parcours personnel pourrait être laissé aux élèves afin que chacun repère quelques points communs à ces autoportraits (ils vont sans doute relever la présence de trente-six hommes et d'une femme, les choix de posture, les regards, la présence d'objets). Cela permettrait ensuite d'aborder **les thèmes importants de l'autoportrait entre identité sociale, personnelle et psychologique.**



I – L'autoportrait, miroir de la place de l'artiste dans la société

• L'IMAGE DE L'ARTISTE EN BOURGEOIS

Certains arborent un code vestimentaire que l'on pourrait qualifier de bourgeois et qui rend compte de leur place dans la société du XIX^e siècle (Bastien-Lepage, Bonnat). Les deux autoportraits de Bonnat le présentent en costume sombre et chemise blanche (1855, image 2 / 1916) en accord avec son statut d'artiste reconnu : il est portraitiste officiel de la III^e République dès 25 ans puis, à l'âge mûr, professeur et directeur de l'École des beaux-arts et président du Conseil supérieur des musées. On relèvera la préciosité particulière du manteau ample de Motte, à col de fourrure. Dans cet ensemble, se distingue un seul autoportrait féminin : Clémentine-Hélène Dufau (image 14), formée à l'académie Julian car l'École des beaux-arts est restée interdite aux femmes jusqu'en 1897. Elle se représente en pied, en tant que femme moderne dans son intérieur, dans un grand format vertical pour marquer son originalité.

• L'IMAGE DE L'ARTISTE EN PEINTRE

L'identification du « métier » d'artiste passe essentiellement par le port de la blouse (Cézanne, image 7 ; Meissonier, image 4 ; Carrière, image 11) et/ou celui d'un béret (Redon 1885, Ribot) ou d'un chapeau souple (Gauguin, image 12 ; Forain ; Jeannot). Par exemple, la confrontation des deux autoportraits de Redon montre un changement de statut : dans son autoportrait de jeunesse à l'âge de 27 ans (1867), il se montre en bourgeois, alors que 18 ans plus tard, c'est

l'image du peintre qui s'affirme avec la blouse et le béret (1885).

Outre les vêtements, l'affirmation du statut du peintre passe aussi par le lieu de l'atelier représenté **et les outils du peintre, comme autant d'attributs** de sa fonction. Les pinceaux, la palette, le porte-fusain sont souvent au premier plan de la représentation (Denis ; Bastien-Lepage ; Martin, image 15 ; Jeannot). Il peut être intéressant de remarquer que ces autoportraits peints dans la deuxième moitié du XIX^e siècle ont été réalisés à une époque où la photographie, depuis sa reconnaissance en 1839, s'impose comme un nouveau mode d'expression.

Par opposition à la technique mécanique de la photographie, le choix de la représentation en peinture peut aussi être perçu comme une manifestation de l'affirmation d'une primauté de la peinture. L'artiste peintre ne délègue pas à la photographie, même si celle-ci est souvent devenue une technique qu'il utilise en tant qu'aide à la représentation peinte et outil d'étude. Les peintres réalisent donc leurs autoportraits par leurs propres moyens plastiques, un choix significatif dans le contexte de la complexité des relations entre peinture et photographie au cours du XIX^e siècle.

On notera que seuls cinq autoportraits présentés dans cette exposition sont signés :

- Courbet, avec une signature rouge (image 5)
- Pissarro (image 9)
- les deux autoportraits de Bonnat (image 2)
- Axilette (image 13).

Dans ces trois derniers autoportraits, la date est associée à la signature.

2 – Les lieux représentés

Les autoportraits de l'exposition sont majoritairement situés dans un lieu neutre, décontextualisé, ce qui participe à l'accentuation des expressions du visage. Néanmoins, plusieurs artistes choisissent de se peindre dans leur atelier, lieu emblématique de la création.

• DANS L'ATELIER

La vue de l'atelier est plus ou moins précise.

Le lieu est identifiable par des objets : toiles suspendues au mur, chevalet, pinceaux, fusain.

- L'autoportrait de Carrière (image 11) le montre en pied, devant une toile en cours d'exécution sur un chevalet, isolé dans le lieu vide de l'atelier. Il en résulte une impression de vulnérabilité, rare dans le genre.
- Denis et Jeannot se représentent au travail, avec pinceau et palette, comme surpris par le spectateur : dans l'esprit d'une représentation sur le vif.
- Au contraire, la posture de Degas (image 3) est très posée, avec un dessin sur une table devant lui au premier plan et un porte-fusain dans la main droite.
- Derrière Gauguin, (image 12) des paréos tahitiens, et au mur son atelier parisien, une oeuvre jugée importante pour sa création « Manao Tupapau » [L'Esprit des morts veille] qui mettent en exergue son séjour polynésien.
- C'est l'image d'une femme moderne chez elle que livre Dufau, (image 14) représentée en pied dans son intérieur.
- Le *Coin d'atelier* de Monet (image 1) apparaît comme un autoportrait en creux, à travers les objets. Par ce coin d'atelier, Monet livre une nature morte symbolique, autobiographique. C'est une vue d'un intérieur bourgeois du milieu du XIX^e siècle avec pinceaux, palettes, couleurs disposés sur un meuble. Au mur, une tapisserie chargée sur laquelle est accrochée une peinture de paysage en partie hors-champ (référence aux peintres de l'école de Barbizon, qu'il admire), ainsi qu'une épée et un pistolet. Ces deux objets suspendus au mur renvoient à l'appel de Monet à la conscription militaire. Son père lui avait proposé de payer un soldat pour le remplacer, à condition d'arrêter sa carrière d'artiste pour reprendre les affaires familiales. Monet a refusé et il a effectué un service militaire de sept ans ! Ces armes affirment avec force dans cette composition son choix de carrière en opposition à l'autorité paternelle.
- Henri Martin (image 15) se représente dans une pièce de sa maison à Labastide-du-Vert (Lot) où il peint, une large fenêtre ouvrant sur l'extérieur. La nature à l'arrière-plan évoque son attachement au principe de peinture sur le motif. L'artiste se représente en train de peindre, avec la palette et le pinceau, comme surpris par le spectateur.

3 – L'autoportrait, un « genre philosophique »

Certains peintres se sont autoportraiturés tout au long de leur vie (exemple de Rembrandt) dans une quête d'introspection et livrant une réflexion sur le temps qui passe.

Outre la représentation traditionnelle en buste, de trois-quart face, qui est largement présente dans l'exposition, les autoportraits sont caractérisés par une confrontation ou un dialogue de connivence entre l'artiste et le spectateur.

• INTROSPECTION, MIROIR DE L'ÂME

Plusieurs autoportraits apparaissent comme des têtes - sans buste - semblant émerger du fond, selon un parti pris très expressif dans lequel le tourment de l'âme transparait : Monet (image 8), Carrière (2^e et 3^e autoportraits). L'intériorisation est très marquée dans l'autoportrait du sculpteur Carpeaux (image 6), réalisé alors qu'il est malade (l'autoportrait est un genre rare en sculpture).

L'autoportrait de Courbet (image 5), de veine romantique, possède aussi une forte résonance autobiographique. Un examen radiographique du tableau a révélé un repentir : à l'origine, il s'agissait d'un portrait de Courbet avec son ex-compagne, qu'il transforma en autoportrait (femme supprimée) et auquel il ajouta la blessure au cœur après avoir appris que celle-ci se mariait avec un autre... Courbet se représente comme victime de la passion amoureuse, mais peut-être aussi comme un artiste incompris ?

• UNE FIGURE ALLÉGORIQUE DE L'ARTISTE MÉLANCOLIQUE

- Meissonier, l'artiste démiurge (image 4).
- Motte : expression de tristesse, perdu dans ses pensées, il tient à la main un chardon, symbole du martyr du Christ auquel il s'identifie.
- Bonnat : position romantique, le visage posé sur la main.
- Carrière (image 11) : une vulnérabilité dans l'autoportrait en pied, dont la silhouette se perd dans le fond.



— Pistes pédagogiques / Secondaire —

4 – Autres axes

• ABORDER LES REPRÉSENTANTS DES PRINCIPAUX MOUVEMENTS ARTISTIQUES DU XIX^E SIÈCLE :

Académisme, impressionnisme, Nabis, réalisme, romantisme, symbolisme à travers les autoportraits de leurs représentants.

• ÉTUDIER LA TOUCHE, LA MATÉRIALITÉ DE LA PEINTURE :

Étude de la ligne / couleur : confronter deux conceptions différentes par exemple :

- Alexis Axilette : figure avec de larges traits de contours au niveau du buste et du visage (trait vert), la toile est perceptible par endroits. La couleur est expressive (visage bleu, vert, rose, jaune).
- Henri Martin : étude de la ligne (absente : pas de contours définis par la ligne, sorte de pointillisme) et de la touche vibrante. Elle varie sensiblement entre les différentes parties de la représentation : pinceaux essuyés pour le paysage à l'arrière-plan et touche en virgule dans la partie en bas à gauche du paysage / petite touche fine pour la barbe, blouse qui révèle de

grands passages de pinceaux, des traits longs.

- Chez Van Gogh, la touche donne une matérialité à la peinture : empâtements blancs et traces larges de pinceau au col. Au niveau du visage, il s'agit d'une juxtaposition de petites touches sous forme de traits parallèles, précis. Les couleurs utilisées sont notamment le bleu, le jaune, le vert, le marron, l'orange, dans un choix audacieux, très expressif.
- La touche est aussi visible chez Carpeaux. Elle donne au portrait l'impression de jaillir du fond, grâce à la lumière associée à la couleur, et par la différence de traitement entre le fond et le visage : peu définie dans le fond, elle est peu précise, va dans tous les sens, sans empâtement.
- Dans l'autoportrait de Monet à l'âge de 77 ans, le visage semble jaillir de la toile laissée brute sur le pourtour (cet autoportrait a été offert en gage d'amitié à Georges Clemenceau et Monet ne travaillait que les fonds de toile qu'il destinait à la vente.)

5 – Liens avec les programmes

ARTS PLASTIQUES, COLLÈGE, 5^e : IMAGE, ŒUVRE ET FICTION

- L' image et son référent : les questions de la ressemblance, de l'interprétation et du sens produit.

ARTS PLASTIQUES, COLLÈGE, 4^e : IMAGE, ŒUVRE ET RÉALITÉ

- Le dessin d'après modèle.
- Les moyens de production.

ARTS PLASTIQUES, LYCÉE, 2nde : LA FORME ET L'IDÉE / LA MATÉRIALITÉ

- De la matière première à la matérialité de l'œuvre.
- Les propriétés physiques de la matière et la technique.

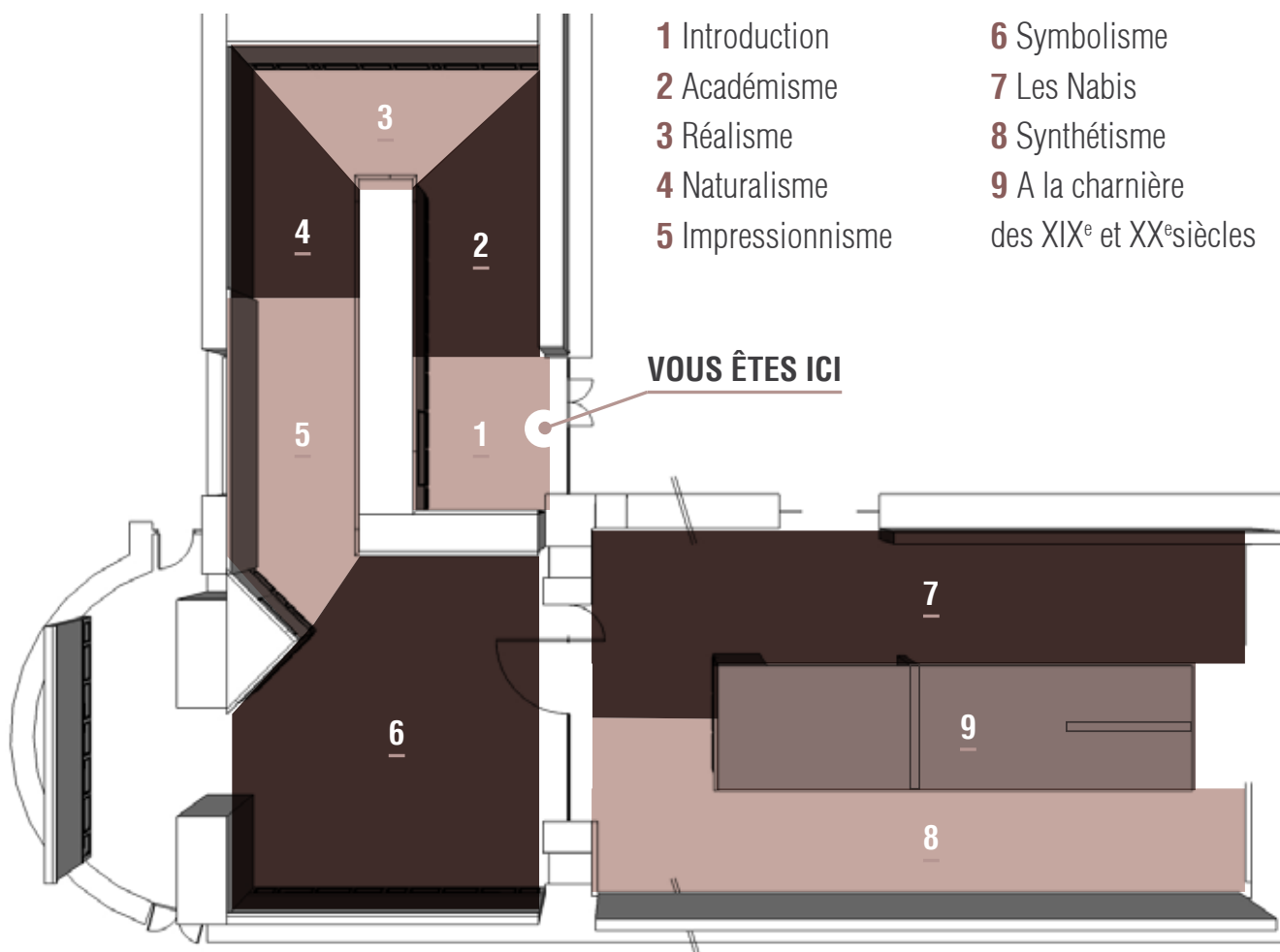
ARTS PLASTIQUES, LYCÉE, 1^{ère}, OPTION FACULTATIVE : LA REPRÉSENTATION

- Les procédés de représentation : outils, moyens, techniques.

ARTS PLASTIQUES, PREMIÈRE OPTION DE SPÉCIALITÉ : LA FIGURATION

- Figuration et images : le réalisme ; le symbolisme.

Plan de l'exposition



Images de l'exposition

Les images sont présentées ci-dessous en suivant le parcours de l'exposition.

1



Claude Monet (1840-1926)
Coin d'atelier, 1861
 Huile sur toile, 180 x 130 cm
 Attribution par l'office des biens et intérêts privés, 1950
 Paris, musée d'Orsay, MNR 136
 © Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

2



Léon Bonnat (1833-1922)
Portrait de l'artiste, 1916
 Huile sur toile, 65 x 54,5 cm
 Achat de l'État auprès de l'artiste, 1916
 Paris, musée d'Orsay, RF2425
 © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

3



Edgar Degas (1834-1917)
Portrait de l'artiste, dit aussi *Degas au porte-fusain*, 1855
 Huile sur papier marouillé sur toile, 81,5 x 65 cm
 Achat, 1927
 Paris, musée d'Orsay, RF 2649
 © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

4



Ernest Meissonier (1815-1891)
Portrait de l'artiste, 1889
 Huile sur toile, 52 x 61 cm
 Legs de M^{me} Elisabeth Meissonier, 1898
 Paris, musée d'Orsay, RF 1250
 © Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

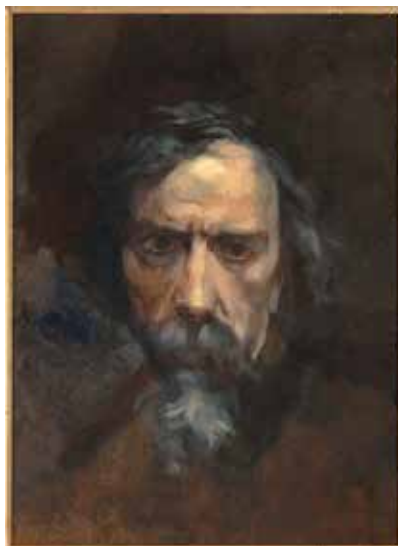
— Images de l'exposition —

5



Gustave Courbet (1819-1877)
L'Homme blessé, dit aussi *Portrait de l'artiste*,
 vers 1844-1854
 Huile sur toile, 81,5 × 97,5 cm
 Achat par l'État à la vente de l'atelier de l'artiste, 1881
 Paris, musée d'Orsay, RF 338
 © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

6



Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)
Autoportrait, 1874
 Huile sur toile, 41 × 32,5 cm
 Legs de Mme Louise Clément-Carpeaux,
 fille de l'artiste, 1961
 Paris, musée d'Orsay, RF 1961 29
 © Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

7



Paul Cézanne (1839-1906)
Portrait de l'artiste au fond rose, vers 1875
 Huile sur toile, 66 × 55,2 cm
 Donation sous réserve d'usufruit de M. Philippe Meyer, 2000
 Paris, musée d'Orsay, RF 2000 14
 © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

8



Claude Monet (1840- 1926)
Portrait de l'artiste, 1917
 Huile sur toile, 70,5 × 55 cm
 Don de Georges Clemenceau, 1927
 Paris, musée d'Orsay, RF 2623
 © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Jean-Gilles Berizzi

Images de l'exposition

9



Camille Pissarro (1830-1903)
Portrait de l'artiste, 1873
 Huile sur toile, 55,5 × 46 cm
 Donation sous réserve d'usufruit de Paul-Émile Pissarro, 1930
 Paris, musée d'Orsay, RF 2837

© Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

10



Vincent Van Gogh (1853- 1890)
Portrait de l'artiste, 1887
 Huile sur toile, 44 × 35,5 cm
 Donation sous réserve d'usufruit de Jacques Laroche, 1947
 Paris, musée d'Orsay, RF 1947 28

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

11



Eugène Carrière (1849-1906)
Portrait de l'artiste, vers 1890-1895
 Huile sur toile, 41 × 27 cm
 Legs de Gustave Geffroy, 1926
 Paris, musée d'Orsay, RF 2636

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

12



Paul Gauguin (1848-1903)
Portrait de l'artiste (recto) ;
Portrait de William Mordaunt (verso), hiver 1893-1894
 Huile sur toile double face, 46 × 38 cm
 Achat avec la participation d'une donation anonyme canadienne, 1966
 Paris, musée d'Orsay, RF 1966 7

© Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Images de l'exposition

13



Alexis Axilette (1860-1931)
Portrait de l'artiste, 1907
 Huile sur toile, 61 × 50 cm
 Donation de Jean Alexis Axilette, fils de l'artiste,
 sous réserve d'usufruit, 1980
 Paris, musée d'Orsay, RF 1981 3
 © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

14



Clémentine-Hélène Dufau (1869-1937)
Portrait de l'artiste, 1911
 Huile sur toile, 181 × 70 cm
 Achat auprès de l'artiste, 1912
 Paris, musée d'Orsay, RF 1978 40
 © Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

15



Henri Martin (1860-1943)
Portrait de l'artiste, vers 1912
 Huile sur toile, 57,5 × 75,5 cm
 Achat auprès de l'artiste, 1913
 Paris, musée d'Orsay, dépôt au musée Henri Martin,
 Cahors, INV 20050
 © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Informations pratiques

VISITE LIBRE :

Du mardi au vendredi
Réservation auprès de l'accueil du musée
Tarif : gratuité

VISITE ACCOMPAGNÉE ET ATELIER :

Du mardi au vendredi
Sur réservation auprès du service des publics
Tarifs : gratuité pour les primaires clermontois
36€/heure/classe pour les autres groupes

SERVICE DES PUBLICS DU MARQ

Émilie Bonnefoy, Marcia Figueiredo et Julia Flayac, médiatrices culturelles, créent des activités portant une attention particulière à ce que, dès la prime enfance, le musée soit considéré comme un lieu de développement de la personnalité, à travers des approches toujours ludiques - mais formatrices - de l'art.

Contact : publics.art@ville-clermont-ferrand.fr
Tél. : 04 73 40 87 33 ou 04 73 40 87 43

Professeur correspondant culturel missionné par le Rectorat de l'Académie de Clermont-Ferrand

Caroline Roux, enseignante en arts plastiques, assure le relais entre le monde enseignant du second degré et le musée : informations relayées par le serveur de la DAAC, préparation de fiches pédagogiques adaptées aux programmes scolaires, coordination de projets pédagogiques, stages de formation, visites enseignants. Les documents élaborés sont téléchargeables sur le site du Rectorat.

Contact : caroline.roux@ac-clermont.fr

COORDONNÉES

Musée d'art Roger-Quilliot
Quartier historique de Montferrand
Place Louis-Deteix - 63100 Clermont-Ferrand
Tél. : 04 73 40 87 40
musee.art@ville-clermont-ferrand.fr

HORAIRES

Ouvert du mardi au vendredi, de 10h à 18h
samedi et dimanche, ponts et jours fériés, de 10h à 12h
et de 13h à 18h
Fermé le lundi, 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre
et 25 décembre